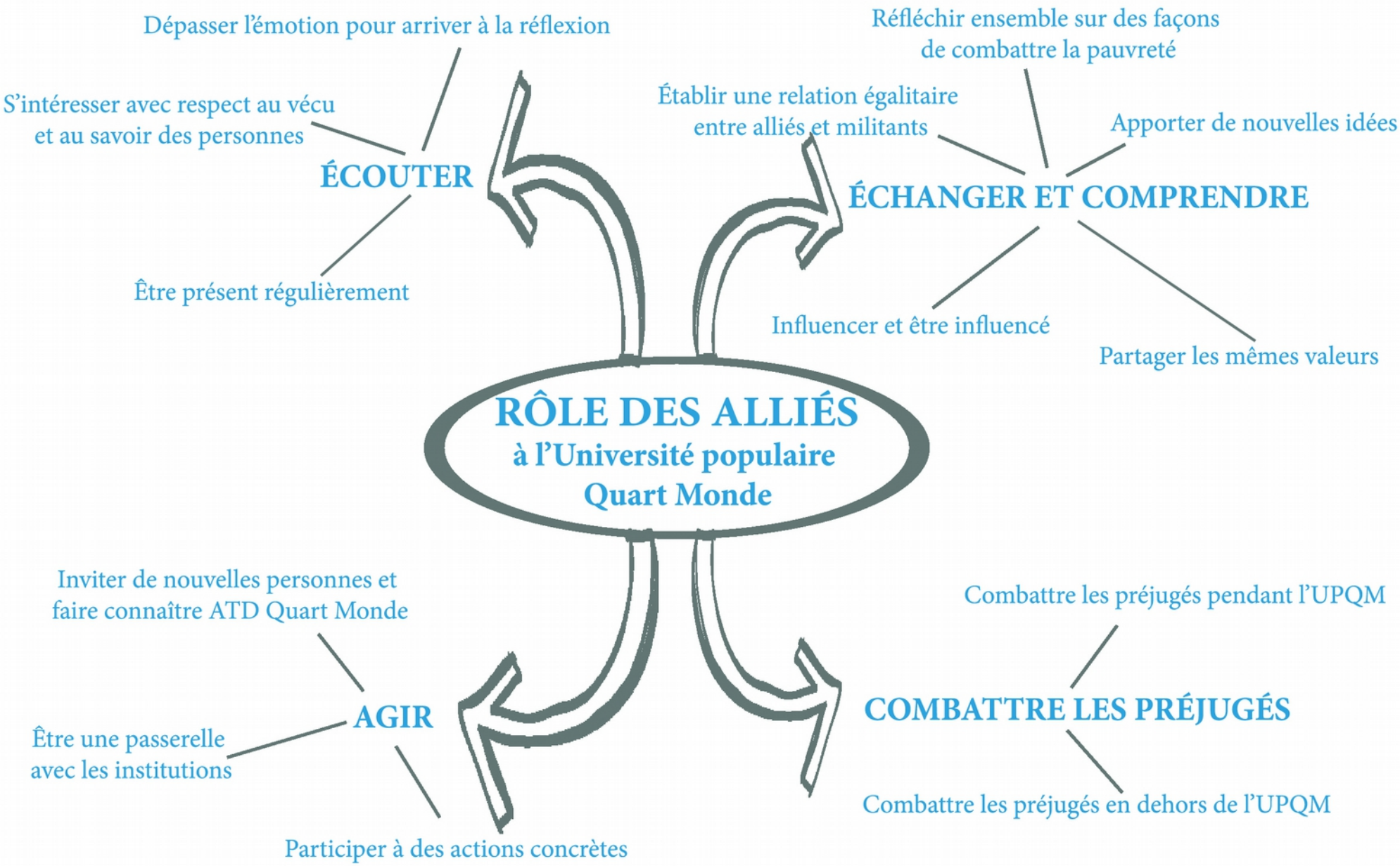
Le rôle des alliés

à l'Université populaire Quart Monde

ATD
QUART MONDE


RÔLE DES ALLIÉS
à l'Université populaire
Quart Monde
ÉCOUTER
Dépasser l'émotion pour arriver à la réflexion
S'intéresser avec respect au vécu
et au savoir des personnes
Être présent régulièrement
ÉCHANGER ET COMPRENDRE
Réfléchir ensemble sur des façons
de combattre la pauvreté
Établir une relation égalitaire
entre alliés et militants
Apporter de nouvelles idées
Influencer et être influencé
Partager les mêmes valeurs
AGIR
Inviter de nouvelles personnes et
faire connaître ATD Quart Monde
Être une passerelle
avec les institutions
Participer à des actions concrètes
COMBATTRE LES PRÉJUGÉS
Combattre les préjugés pendant l'UPQM
Combattre les préjugés en dehors de l'UPQM

Le rôle des alliés à l'Université Populaire Quart Monde

L'Université populaire Quart Monde est un lieu de dialogue et de formation réciproque entre des personnes qui vivent en situation de pauvreté ou «militants»*, et d'autres n'ayant pas l'expérience de la pauvreté, ou «alliés»* **. Le savoir d'expérience des militants y est reconnu et le but est de réfléchir ensemble à des façons de combattre la pauvreté.**

Ce feuillet explique le rôle des alliés qui participent à l'UPQM. Il est le fruit de plusieurs rencontres entre militants, alliés et volontaires du Mouvement ATD Quart Monde. Il s'agit d'un outil informatif pour les participants de l'UPQM qui se posent les mêmes questions. Il permet également de retracer le dialogue sur les difficultés rencontrées par les alliés. Le schéma précédent, expliqué dans les pages qui suivent, présente différents rôles que l'allié peut tenir. Cela commence par l'**écoute** qui est un élément essentiel pour arriver à **échanger et comprendre** l'autre. L'écoute et la compréhension permettent, entre autres, de **combattre les préjugés**, tant ceux que possèdent les alliés que ceux que possèdent les militants. Finalement, ce dialogue peut déboucher sur différentes **actions** concrètes.

Démarche pour réaliser ce document de présentation

La question du rôle de l'allié est apparue lors de l'évaluation de l'UPQM en mai 2012. Cette évaluation a suivi la démarche habituelle d'une UPQM : rencontres de préparation régionales suivies d'une rencontre nationale à Montréal. Dans certains groupes de préparation la question de la place de l'allié dans la dynamique de l'Université populaire Quart Monde a été soulignée. Alors, lors de la rencontre nationale, cette question a été travaillée. Par la suite le comité de recherche de l'évaluation de l'UPQM a fait une analyse des idées exprimées sur le rôle des alliés et a pu constater que ce rôle était complexe et méritait un travail supplémentaire avec les participants.

De janvier à avril 2013, lors d'un travail d'évaluation-programmation des actions du Mouvement ATD Quart Monde au niveau international, la question du rôle des alliés a été au centre de deux échanges avec des membres du Mouvement à Caen (France) et en Ile-de-France (Paris-France). Ces échanges ont permis aux participants de l'UPQM d'ici de confronter leurs réflexions et de s'enrichir de l'expérience d'autres personnes. Un texte a été co-écrit par six personnes (alliés, volontaires et militants) pour exprimer le rôle des alliés à l'UPQM.

Par la suite, à l'automne 2013, une stagiaire en psychologie communautaire de l'Université de Québec à Montréal a poursuivi le travail en s'inspirant de la démarche du croisement des savoirs et des pratiques [1], pédagogie mise en œuvre par le Mouvement ATD Quart Monde. Il y a eu d'abord un travail entre groupe de pairs, avec une rencontre entre les militants et une autre entre les alliés avec un canevas de questions semblables axées sur le rôle des alliés. Puis une rencontre croisée a eu lieu pour confronter le travail des deux groupes et le compléter ensemble. La stagiaire a produit un rapport présentant son analyse de ce travail et le contenu principal ayant émergé.

Au début de 2014, une alliée et une stagiaire de McGill ayant participé et travaillé sur l'UPQM et ayant aidé dans les rencontres de l'automne 2013, ont repris le contenu de toutes les rencontres depuis mai 2012. L'objectif étant alors très précis : réaliser un feuillet qui puisse être remis aux participants de l'UPQM et pouvant servir d'outil de formation et de dialogue pour tous les participants se questionnant sur le rôle des alliés.

* *Dans le but d'alléger le texte, "alliés" et "militants" feront référence autant au genre masculin que féminin*

ÉCOUTER

Être ouvert et intéressé aux savoirs que les personnes en situation de pauvreté transmettent à travers leur parole, c'est le premier pas pour établir un dialogue.

S'intéresser avec respect au vécu et au savoir des personnes fait partie de l'écoute.

« S'intéresser à ce que la personne peut vivre de manière respectueuse, pas pour fouiller dans sa vie, mais pour lui permettre d'exprimer quelque chose d'elle-même et lui donner l'occasion de se découvrir des forces et des ressources. Lui permettre de découvrir les richesses qu'elle possède en elle-même, pas les richesses monétaires.» [2]

« Être à l'écoute pour reconnaître socialement leur connaissance, on ne peut pas vivre si on n'est pas reconnu par la société et ça c'est important pour moi. » [3]

Être présent régulièrement pour établir une confiance entre les participants

« L'assiduité de l'allié crée un climat de confiance. » [4] Cela encourage la prise de parole plus régulière des alliés et des militants et leur permet de s'exprimer avec une certaine aise.

Dépasser l'émotion pour arriver à la réflexion.

« *Je suis venue longtemps pour être touchée par la souffrance du monde, mais (maintenant) je ne sens plus le besoin d'être touchée, je ne sens plus le besoin d'être convaincue de l'injustice »* [5]

ÉCHANGER ET COMPRENDRE

Dans le but de réfléchir ensemble sur des façons de combattre la pauvreté, il est important de partager nos connaissances dans une ambiance de respect et d'ouverture.

Partager les mêmes valeurs

« Il y a aussi toute la solidarité que je sens face à la lutte à la pauvreté et le sentiment d'appartenir à une communauté avec laquelle je partage certaines grandes valeurs humaines que notre temps piétine » [6]

Influencer et être influencé

La rencontre entre personnes vivant la pauvreté et celles ne la vivant pas est aussi une formation grâce à la fusion de différentes expériences et façons de penser qui transforme les deux acteurs. *« Nous devons devenir des compagnons de chemin influençants et influencés, et être publiquement complices dans les préoccupations communes. »* [7]

Établir une relation égalitaire entre alliés et militants

« La relation entre l'allié et la personne en situation de pauvreté se fait en égalité; chacun a sa place. L'allié marche à côté de la personne en situation de pauvreté au même rythme, il brise le déséquilibre entre celui qui livre ses problèmes et celui qui écoute et répond » [8] L'allié a un rôle actif, également, selon un militant *« Ce n'est pas seulement le rôle d'écoute, c'est important de connaître leur opinion, elle est aussi importante que la nôtre. »* [9]

Apporter de nouvelles idées

Les alliés participent pleinement à la création des nouveaux savoirs, ils peuvent « *apporter leurs expériences dans la recherche de solutions et enrichir les thèmes discutés avec leur vision des choses, leur point de vue »* [10]

Réfléchir ensemble sur des façons de combattre la pauvreté

La présence de l'allié est nécessaire pour mener cette réflexion collective *« C'est de permettre à des personnes qui vivent la pauvreté de réfléchir avec des personnes d'autres milieux, et de réaliser que c'est ensemble qu'on peut en venir à éradiquer la pauvreté […] Ça oblige à ne pas s'opposer les uns aux autres, mais à trouver des solutions ensemble »* [11]

COMBATTRE LES PRÉJUGÉS

« Ouvrir le dialogue avec différentes classes de la société. – c'est important car on tisse des liens très forts et on a besoin les uns des autres pour vivre ensemble dans la société; ça enlève les barrières et les préjugés entre les gens. » [12]

Combattre les préjugés pendant l'UPQM

L'allié, en racontant son expérience, fait comprendre aux militants d'autres réalités, ce qui aide à enlever les préjugés.

Par exemple, lors de l'Université Populaire sur la réforme de l'aide sociale en mai 2013, *« Ils (des militants) parlaient des « méchants agents de l'aide sociale »; j'ai dit que j'ai travaillé avec quelqu'un du Front commun qui était au ministère de la Sécurité du revenu : c'est là qu'ils ont le plus de "burn out" car c'est un travail difficile »* [13]

Combattre les préjugés en dehors de l'UPQM

Les échanges lors de l'UPQM permettent également d'enlever les préjugés des alliés qui à leur tour combattent les préjugés sur les personnes en pauvreté dans leur milieu de travail, famille ou autre.

« Ça me permet d'apprendre des autres et, le but, c'est de pouvoir témoigner de ce que j'ai appris. Pour moi, l'idée, c'est de mieux changer mon attitude, mon discours, les gestes que je pose dans mon quotidien, dans ma famille, avec mes amis, et du coup, de pouvoir dire : « j'ai rencontré telle personne qui vit telle et telle difficulté », de pouvoir transmettre le message. Par exemple, (quand j'entends) des préjugés envers des personnes en situation de pauvreté, j'essaie de dire : « moi, j'ai rencontré telle personne, voilà ce que je pense...» [14]

AGIR

L'allié est invité à agir de différentes façons, il peut :

Être une passerelle avec les institutions

L'allié met en place les conditions nécessaires pour faire entendre la voix des militants dans les lieux de décision.

« *Le rôle que, moi, j'essaie de jouer est que les personnes en situation de pauvreté soient invitées dans les lieux de prise de décision* »[15] Par exemple, suite à une UPQM sur le thème de « Réussir à l'école », un allié a permis qu'un militant et un allié aillent présenter notre travail dans le cadre d'une réunion des Commissaires scolaires de la CSDM.

Inviter de nouvelles personnes et faire connaître ATD Quart Monde

« L'allié va à la rencontre de personnes en situation de pauvreté et de son milieu pour les inclure dans le mouvement ATD Quart Monde »[16]

Participer à des actions concrètes

Les alliés ont exprimé la nécessité de se faire proposer des actions concrètes pour agir et lutter contre la pauvreté.

« C'est vrai que lorsqu'une personne s'intéresse au mouvement, il faut l'intégrer en lui proposant une participation à des actions concrètes (ex : Université populaire, Festival des savoirs partagés …) Mais à long terme, nous pensons que pour vraiment faire alliance avec les personnes en situation de pauvreté, il faut accepter de se laisser transformer et avoir une participation plus large dans le mouvement, être présent autrement que juste à une seule activité, dans les temps de réflexion, les temps forts comme le 17 octobre et dans la représentation du mouvement à l'externe » [17]

Le malaise des alliés

Lors de l'évaluation de l'UPQM en mai 2012, il a été souligné le défi pour certains alliés de trouver leur place dans la dynamique de l'UPQM. Les extraits suivants, tirés de plusieurs rencontres sur le rôle des alliés, illustrent cette difficulté, ainsi que la réponse des militants et celle de Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde.

Préoccupations des Alliés	Réponses de militants
L'UPQM place les personnes en situation de pauvreté au centre : « *les personnes en situation de pauvreté vont raconter beaucoup des choses personnelles, mais l'allié n'a pas sa place* ». L'allié sent que raconter son expérience personnelle n'est pas pertinent : « *je me rappelle quand on parlait de la réussite scolaire; plusieurs (militants) n'avaient pas été à l'école et ils parlaient de la difficulté de leurs enfants à l'école; ça me faisait penser à mon fils et à ses difficultés, mais il va à une école privée, j'aurais trouvé cela indécent d'en parler* »[18] *« Je voulais parler d'une difficulté que j'ai eue à obtenir un prêt hypothécaire. De quoi ça peut avoir l'air aux yeux d'une personne qui en arrache pour trouver un HLM?* [19] *[…] je n'ai pas envie de faire qu'ils se sentent mal, par exemple, partager un voyage, alors que les gens ont de la misère »*[20] L'allié sent une inégalité dans le partage d'expériences personnelles et il se demande ce qu'apporterait son expérience à l'UP : «*J'ai longtemps eu un malaise avec l'écart entre alliés et militants au niveau du partage et du témoignage du vécu personnel, je ressentais de l'inconfort à savoir ce qu'il était approprié de partager. (…)* *Ensuite il y a eu la règle générale au début de l'UP ; on va laisser le droit de parole prioritaire aux personnes en situation de pauvreté. Cela a mis en évidence que si on ne parlait pas, c'était pour ça, donc le malaise s'est estompé. Maintenant, je me demande : si on visait un moment d'égalité à ce niveau, qu'est que cela amènerait? »*[21]	*« Je sais que ça (raconter un voyage) peut blesser des personnes, mais moi ça me fait rêver. Il ne faut pas que les alliés s'arrêtent. Même s'il y en a qui vont se sentir mal, il faut nous donner de l'espoir. »*[22] *« Oui, il y a des personnes qui peuvent se payer des voyages, mais si ces personnes font beaucoup pour lutter contre la pauvreté, elles ne doivent pas se sentir mal […] je ne suis pas jaloux de ces personnes qui voyagent car elles travaillent avec nous »*[23] La tolérance envers un sujet dépend de la personne, « *mais le voyage par exemple, il faut partager. Ça peut ouvrir un autre dialogue et inciter les personnes à apprendre sur divers pays et cultures »*[24] *« Une chose que je ne tolère pas, c'est un allié qui vient parler de ses problèmes familiaux ou financiers pour nous dire "vous en avez des problèmes, mais regardez, nous aussi on en a", et de faire une comparaison entre les misères des deux »*[25] *« Le bobo de l'un n'est pas moindre que le bobo de l'autre. C'est sûr qu'il ne faut pas se vanter de ton argent et de tes voyages, mais si tu le dis juste de manière à partager les connaissances, je suis d'accord avec ça »*[26] **Joseph Wresinski a dit *: « Si un homme vous raconte qu'il est illettré et que son fils n'arrive pas à atteindre le niveau de cours élémentaire et même du lire et de l'écrire, eh bien! il est important que d'autres, qui ne sont pas de ce milieu-là, disent les difficultés de leurs enfants et très franchement racontent aussi bien les succès, les joies et les peines de leur vie. C'est ça, un dialogue, et il n'y a de dialogue que dans la mesure où les uns et les autres non seulement s'interrogent mais aussi apportent du leur pour qu'on se sente en confiance »***[27]

Bibliographie

Tardieu, G. (2012). *L'Université populaire quart Monde la construction du savoir émancipatoire*. Paris, presses universitaires de paris ouest.

René, J-F, Boyer S. et Leblanc M-A. (2013). *Croiser les savoirs pour mieux combattre la pauvreté : une enquête participative avec l'université populaire Quart Monde*.

Notes

1 http://www.atd-quartmonde.org/Charte-du-croisement-des-savoirs.html

2 Extraits de propos des membres alliés, évaluation mai 2012

3, 4 Groupe de discussion sur le rôle des alliés, groupe des alliés, 7 novembre 2013

5, 6 Extraits de propos des membres alliés, évaluation mai 2012

7 Soutenir l'alliance, contribution 1, texte co-écrit sur les idées de la rencontre du 22 avril 2013

8 Évaluation programmation 2013, *rencontre Québec-France sur le rôle de l'allié.* 22 avril 2013

9 Groupe de discussion sur le rôle des alliés, groupe des militants, 8 novembre 2013

10 Rencontre world café, *Quel est le rôle de l'allié?* Évaluation UPQM 5 mai 2012

11 Groupe de discussion sur le rôle des alliés, groupe des alliés, 7 novembre 2013

12 Groupe de discussion sur le rôle des alliés, groupe des militants, 8 novembre 2013

13 Groupe de discussion sur le rôle des alliés, groupe des alliés, 7 novembre 2013

14, 15 Extraits de propos des membres alliés, évaluation mai 2012

16 Évaluation programmation 2013, *rencontre Québec-France sur le rôle de l'allié.* 22 avril 2013

17 Échange mondial, *soutenir l'alliance*. Rencontre 4 mai 2013

18, 19 Groupe de discussion sur le rôle des alliés, groupe des alliés, 7 novembre 2013

20 Extraits de propos des membres alliés, évaluation mai 2012

21 Groupe de discussion sur le rôle des alliés, groupe des alliés, 7 novembre 2013

22,23,24,25,26 Évaluation programmation 2013, *rencontre Québec-France sur le rôle de l'allié.* 22 avril 2013

27 Tardieu, G. (2012). *L'Université populaire quart Monde la construction du savoir émancipatoire*. Paris, presses universitaires de paris ouest.

Mouvement international ATD QUART MONDE – Québec/Canada

6747 rue Drolet, H2S 2T1 Montréal, Qc

atdcanada@atdquartmonde.ca

Tél : 514 – 279 – 0468

www.atdquartmonde.ca